



## Sursis pour les calculatrices antisèches

*Le mode examen ne sera obligatoire qu'en 2019. Des milliers d'élèves ont renouvelé leur matériel pour rien.*

« **CEST HONTEUX !** » Frédérique Dubourg, professeur de mathématiques dans un lycée de Rennes (Ille-et-Vilaine) ne digère pas la nouvelle. Il y a deux jours, elle et ses collègues ont appris que les candidats au bac ne devraient finalement pas utiliser de calculatrice en mode examen cette année et pourraient se contenter de celle héritée de leurs aînés. Cela fait pourtant trois ans qu'ils demandent de manière insistante à leurs élèves d'acheter ces machines dernier cri censées limiter la triche.

Et ceci afin de se conformer à la circulaire n° 2015-78 du 1<sup>er</sup> octobre 2015. Certains élèves ayant pris l'habitude de transformer leur calculette en antisèche, le nouveau mode examen bloque l'accès à la mémoire et empêche aussi toute connexion avec l'extérieur. Une diode lumineuse clignotante permet de signaler son activation aux surveillants. « Plusieurs de mes élèves viennent de dépenser 80 € ce week-end pour rien. Ils s'étaient équipés en prévision du bac blanc qui se déroule cette se-

maine », rage Frédérique. Ce soudain revirement de l'Education nationale est sans doute à mettre sur le compte d'une crainte de cafouillages en série lors des épreuves du bac.

### « UN BUG SUR CERTAINS MODÈLES »

XAVIER ANDRÉANI,  
FONDATEUR DU SITE TI-PLANET

Contacté, le ministère explique en effet que « de nombreuses académies ont signalé qu'un nombre significatif



d'élèves ne disposaient pas à ce jour d'une calculatrice conforme ».

Le mode examen poserait par ailleurs quelques soucis techniques. « Une collègue de Lille (Nord) m'a raconté qu'ils avaient dû annuler la mise en place du mode examen lors du bac blanc car il était impossible à activer sur plusieurs calculatrices faute d'un niveau de batterie suffisant », raconte Thomas Messias, prof de maths à Roubaix.

« C'est un bug sur certains modèles », confirme Xavier Andréani, fondateur

du site TI-Planet. Beaucoup d'enseignants sont d'autant plus amers qu'ils n'ont jamais vu l'utilité de la nouvelle réglementation. « On sait que les élèves ont tous des formules enregistrées dans la mémoire, mais ça ne leur garantit pas d'avoir une bonne note, loin de là, car l'essentiel est de savoir les appliquer, affirme Eric Chartrain, prof de maths à Rennes. Tout ça, c'est du business. Cette affaire a surtout été l'occasion pour les marques de vendre de nouvelles machines. »

**SOLENE DUROX**